

Du regard à l'image.
Une fertile démarche à rebours.

Dans un titre, plus qu'ailleurs, l'ordre des mots est essentiel. Leur agencement crée le sens. L'habitude veut que l'image soit saisie par le regard ; par une démarche novatrice la Galerie Bleue nous invite à faire le chemin inverse.

Allons donc, à rebours, ***du regard à l'image***, en parcourant le chemin de création qui nous est ainsi proposé par "L'Atelier de Photographie Vençois", sous la direction d'Elisabeth Cholova.

Il faut bien insister ici sur le fait que cette exposition est consacrée à des amateurs. Loin d'être péjoratif ce terme trouve son plein accomplissement quand on parcourt les oeuvres exposées. En latin est *amator* celui qui aime. L'amour de la photographie anime et traverse tous les travaux qui sont offerts à une salle comble et surchauffée en ce soir de vernissage.

Aimer un art est bien, mais il faut aussi se donner les moyens de le cultiver. Là encore, les mots ont leur poids : un *atelier* donne des outils, apprend à les utiliser. Les intervenant(e)s sont passés par une période de formation exigeante. La photographie demande des talents multiples et divers. En ces temps où le moindre selfie souhaite accéder à l'immortalité, il est rassurant de savoir qu'on travaille encore pour acquérir techniques et visions, maîtrise de l'appareil et réflexion sur la portée d'une démarche créatrice. Telle a été l'orientation d'Elisabeth Cholova, acceptée et cultivée par chaque membre de l'atelier.

Si elle ne veut pas tourner à vide, la technique doit se mettre au service d'une démarche humaine. En l'occurrence, la photographie a été placée sous cette interrogation majeure "qu'est-ce que je mets de moi dans mes photos?", une façon d'accéder au fameux "qui suis-je" ?

Et l'explosion a lieu, sur les cimaises et pour notre plaisir. Chaque travail fait éclater des personnalités différentes. Le fond et la forme sont consubstantiels pour faire émerger "le moi profond".

Un article ne peut rendre compte de cette diversité, il faut visiter la Galerie Bleue et prendre le temps de circuler d'un mur à l'autre, d'une oeuvre à son écho.

Une devanture de clinique dentaire, une silhouette prise en amont, puis en aval, et l'épaisseur du temps, saisie par le regard, passe par l'image.

L'espérance devient un appel, une douleur, une succession de torsions.

Une cage d'escalier peut se faire barreaux emprisonnant, mais l'insouciance des enfants toujours triomphe.

L'humour fait des yeux un jeu de miroirs.

Les tatouages se gravent à fleur de peau. Voici les "tatouages de la vie". Ils entrent dans la chair avec une fine douleur, mais en font ressortir la troublante splendeur.

On va ainsi de personnalité en personnalité, dans une étrange démarche qui livre sans impudeur ; qui dévoile avec recul ; qui libère les profondeurs de l'être, mais avec distance.

Et c'est bien quand l'individualité s'affirme ainsi dans une forme travaillée qu'on accède à l'art.

De regard à l'image, du 26 octobre au 12 novembre.

Salle des Meules, Galerie Bleue. 3, Descente des Moulins. Entrée libre. 09 65 15 65 07

salledesmeules@ville-vence.fr

